

## Le secret du banc

Le réveil sonna, j'ouvris les yeux sur ce jeudi ordinaire,  
Le jeudi une journée bloquée par les autres jours de la semaine, sans aucune  
espérance.

Je sortis et me dirigeant banalement vers ma routine,  
Nous étions en octobre, le froid poussait le soleil et les nuages laissaient  
tomber la pluie.

Quand tout à coup, je cru entendre la voix d'un enfant. « Attends, attends,  
monsieur »

Je m'assis sur le banc pour mieux l'écouter, ce banc que je n'avais jamais  
remarqué avant.

Il était là, sorti de nulle part, froid en acier gris comme ce ciel d'automne,  
Je passais devant chaque jour, sans jamais l'avoir remarqué.

La pluie semblait tout à coup, nous offrir une trêve.

Assis là, l'enfant qui devait avoir moins de 10 ans me dit :

- Est que je peux te dire un secret, monsieur ?
  - Bien sûr mon petit, vas-y.
  - Mais tu me promets de le dire a personne !!!
- Je le rangerai dans la boîte des secrets, elle est juste au-dessus de  
l'oreille droite, cachée dans ma tête.
  - Ah et tout le monde en a une ?
    - Que crois oui
- J'aimerais te dire un truc, pendant les vacances j'étais chez ma mamie,  
mon papi et mon tonton qui habite avec eux car il va à une très grande  
école. Il va bientôt passer le concours pour savoir s'il est assez intelligent.  
Après le manger du soir, je suis monté dans sa chambre, car quand je  
m'ennuie j'aime bien faire le grand, écouter de la musique de grand,  
essayer de lire Tintin mais surtout faire la bagarre. A la fin de la bagarre  
j'étais coincé sur le ventre et il a bougé sur moi pendant quand même  
assez longtemps car j'ai eu mal aux bras à force. En plus il était comme  
quand a beaucoup couru, il soufflait fort derrière ma tête, après il m'a  
lâché mais j'étais tout mouillé dans le dos.

J'étais paralysé par ses mots, les yeux dans le vide, sans réponse à donner,  
puis il rajouta :

- Est-ce que c'est normal comme bagarre, parce que j'étais bizarre après et mon tonton n'a plus voulu que j'aille dans sa chambre ? J'ai fait une bêtise ?

A cet instant, Je ne puis répondre que :

- Non, non ce n'est pas une bêtise, mais tu devrais en parler à tes parents.
- Je t'ai dit que c'était un secret et de toute façon, c'est pas grave parce qu'il part de chez mamie pour aller dans une école encore plus grande donc je pourrais dormir dans sa chambre, maintenant.

Il se leva, parti d'un pas léger, sans dire aurevoir.

Puis la pluie reprit sa routine, refermant la parenthèse du banc et de l'enfant.

Tout était comme un jeudi d'octobre tout sauf moi, qui laissait la pluie glissée sur mes joues, crucifié sur la croix de son histoire.

En marchant sur mon chemin, je pensais à sa boîte à secrets devenue une arme programmée à exploser, le jour où son secret sera trop grand, trop lourd pour tenir dans cette simple boîte.

Comment cet enfant surement devenu grand résistera au souffle de cette vérité dévastatrice ?

Les reproches, la culpabilité, fondation du mur, le coupant des autres, l'empêchant de forger son être et bâtir son futur. Quel homme sera-t-il ?

Pourra-t-il connaître ses cousines, sans avoir peur d'être coupable de son silence ?

Les questions fusaient dans mon esprit. Je fis demi-tour en courant pour rattraper l'enfant du banc, lui dire que je l'aiderai à en parler tout de suite et à être entendu.

Mais je l'avais perdu et même si chaque jeudi matin j'espérais le croiser. Il avait disparu pour toujours.